



Vol. 37, no 3, 16 septembre 2010

## En attendant les résultats nationaux : les enjeux locaux

Éric Désilets, 3<sup>e</sup> vice-président à l'information

La dernière année a été occupée par les négociations entourant notre convention collective. À ce jour, rien n'est encore terminé, les résultats finaux des votes dans notre Fédération nationale des enseignantes et des enseignants du Québec (FNEEQ-CSN) seront connus après le 17 septembre. Les ententes de principe négociées au national auront évidemment des répercussions dans vos classes. Or, certaines de vos revendications locales trouveront des solutions dans l'application des ententes de principe, mais vous avez aussi plusieurs autres préoccupations. L'exécutif de votre syndicat les a défendues lors d'une rencontre avec la direction du collège.

Le 1<sup>er</sup> septembre dernier, nous avons rencontré Christian Muckle, Denise Roy et Lucie Comeau. Contrairement à l'an dernier, et probablement parce que nous avons répété à maintes reprises que les profs n'étaient pas consultés, la direction nous a invités à les rencontrer à propos du *Plan stratégique* et de leurs plans de travail respectifs. Le ton de la journée pédagogique s'est poursuivi avec le roi, la reine et quelques plaisanteries. Cela a permis d'enlever les masques et d'établir un vrai dialogue. À tout le moins, j'espère que les notes qu'ils ont prises ne seront pas perdues. Voici les miennes : un résumé de nos questions et des réponses obtenues.

Notre première question a concerné ce que le Ministère nomme la « clientèle émergente », un concept qui cache la réalité : des étudiantes et des étudiants qui éprouvent des difficultés d'apprentissage et de comportement dans chacune de vos classes. Nous savions que l'entente de principe sectorielle prévoit la mise en place d'un comité national qui analysera la problématique et son impact sur la charge d'enseignement. Lucie Comeau a ajouté que dorénavant une équipe multidisciplinaire serait formée sous sa direction avec, entre autres, une personne répondante locale qui sera embauchée incessamment.

Nous leur avons ensuite demandé comment il est possible d'atteindre l'orientation 3 du *Plan stratégique* : « Assurer un environnement éducatif et de travail stimulant », s'il fait 40 degrés Celsius dans nos bureaux ou dans nos classes. Réponse : un plan de climatisation et de ventilation est en cours au pavillon des Sciences (au coût de 4 millions de dollars). Nous leur avons rappelé que nous sommes une priorité dans cette école...

Dans le même sens, nous avons demandé comment il est possible de soutenir les profs dans l'utilisation des TICE si nous n'avons pas accès à des projecteurs dans nos classes et s'il n'y a pas d'ordinateurs disponibles dans nos bureaux ou pour nos étudiantes et nos étudiants. Réponse : le collège est conscient de notre retard par rapport à d'autres, mais des efforts sont déployés dans ce sens. Par ailleurs, la direction nous a réaffirmé le choix du collège dans le programme de portable, qui exclut la technologie Mac et bien d'autres alternatives d'accès à des ordinateurs au travail, mais qui aurait plusieurs avantages.

### DANS CE NUMÉRO :

■ Avant d'évaluer les profs	2	■ Un nouveau sophisme : l'appel à la soumission	3
■ Action « commando » de la Coalition 911	3	■ Tournée des départements	4
■ Marche mondiale des femmes 2010	4		

De plus, dans le dossier des « programmes en difficulté », ceux ayant moins de 45 étudiantes et étudiants, nous avons questionné la solution envisagée qui consiste à recruter à l'international. Bien sûr, nous ne sommes pas contre les étudiantes et les étudiants étrangers, mais nous croyons que plusieurs de nos étudiantes et étudiants actuels, notamment les 250 inscrits en Accueil et intégration, pourraient être intéressés par ces programmes. Le directeur général a simplement ajouté que certains collèges canadiens accueillent jusqu'à 40% d'étudiants étrangers. Je note au passage que des ressources seront ajoutées spécifiquement pour cette problématique (plus de 2 ETC à Trois-Rivières) si la nouvelle convention collective est signée. Des négociations seraient donc à prévoir avec la direction à propos de l'utilisation de cet argent.

Nous avons également abordé la question de l'évaluation du personnel. Ceux et celles qui étaient présents à l'assemblée générale du 10 septembre connaissent les tenants et les aboutissants du débat. Les autres, lisez le texte suivant *Avant d'évaluer les profs*.

Par ailleurs, depuis plus de deux ans, nous bénéficions de 2,91 équivalents à temps complet (ETC) issus des transferts fédéraux. Nous avons négocié une entente locale en novembre 2008 avec la direction qui prévoyait quatre mesures : une limite de 36 étudiantes et étudiants par groupe, une limite de 3 préparations différentes par session pour un nouveau prof, de nouveaux projets d'aide à la réussite, du perfectionnement pédagogique et disciplinaire. Nous ne doutons pas que l'entente a été respectée, mais nous voulons savoir combien il reste d'argent. La direction nous a affirmé que nous connaissons le bilan de l'utilisation de ces ressources dans une prochaine réunion.

Finalement, voici les autres préoccupations que nous avons signalées à leur attention :

- Le *Plan stratégique* oublie les événements scientifiques à la liste des événements culturels et sportifs auxquels il souhaite accroître notre participation.
- Plusieurs demandes de conciliation famille/travail n'ont pas été respectées. La direction affirme que la cause est nos boycottages de la session dernière. Un comité syndical essaiera de trouver les vraies réponses dès cette semaine.
- À propos de la semaine d'intégration des étudiantes et des étudiants, personne n'a écouté les recommandations du comité qui avait été formé.
- Au sujet de l'international, nous constatons qu'il y a deux poids, deux mesures. En fait, ce ne sont pas tous les profs qui bénéficient des mêmes conditions dans leurs projets. Des vérifications seront effectuées.

Bref, il n'y a pas de hiérarchie dans toutes ces priorités. À tour de rôle, nous avons posé des questions en suivant le *Plan stratégique*, qui énonce de grands principes vertueux bons pour l'éternité, mais afin d'avoir des précisions maintenant. Et comme dans toute question syndicale, si nous nous mobilisons dans un dossier, nous obtiendrons ce que nous voulons.

---

## Avant d'évaluer les profs

Par sa décision unanime, l'assemblée générale du 10 septembre dernier répète clairement à la direction qu'avant d'entreprendre les travaux sur l'évaluation de tous les profs, elle doit reprendre le dossier du perfectionnement qu'elle a escamoté l'an dernier. En fait, la direction nous a dit à plusieurs reprises qu'il n'y aurait pas de ressources disponibles pour le perfectionnement des profs. Pourtant, comme nous leur avons dit dès le début du processus, avant d'évaluer les profs, vous devez vous assurer de bien les sélectionner, de faciliter leur intégration et de reconnaître leur perfectionnement. Depuis, le processus de sélection a été modifié et plusieurs mesures d'intégration ont été mises en place, mais concernant le perfectionnement, nous nous sommes fait servir une fin de non-recevoir. Ainsi, la proposition unanime de l'assemblée se lit comme suit :

«Préalablement à l'entreprise de discussion concernant l'évaluation, que l'assemblée générale donne le mandat à l'exécutif syndical d'entreprendre des discussions avec la direction afin de dégager des ressources (ETC) permettant de libérer des enseignantes et des enseignants pour des fins de perfectionnement disciplinaire ou pédagogique.»

Cette semaine, nous demanderons donc une rencontre avec la direction afin de lui transmettre notre position syndicale et d'explorer des pistes de financement. Nous envisageons mal leur refus puisqu'il s'agit de notre argent : celui de l'enseignement. Toutefois, il est important de comprendre immédiatement que nous aurons des choix à faire. Par exemple, si certains profs sont libérés pour se perfectionner, il faudra probablement trouver les sous dans d'autres enveloppes budgétaires. Quoiqu'il en soit, ce sera votre décision, celle de l'assemblée générale, et une des priorités de l'exécutif pour l'année.



« LE CONTENU DE CE TEXTE ENGAGE UNIQUEMENT L'AUTEUR »

## Un nouveau sophisme : l'appel à la soumission

Martin Hould, enseignant  
Département de philosophie

Le moins qu'on puisse dire est qu'on ne s'ennuie pas dans les réunions syndicales au cégep. Après avoir entendu des arguments plus colorés les uns que les autres à la réunion du 27 août (passant de l'appel aux sentiments à l'appel à la majorité, puis, du procès d'intention à la fausse analogie et, sans oublier ma favorite, la fameuse pente glissante), je dois dire que j'en suis ressorti assez abasourdi, confus.

Personnellement, cela ne me gêne pas de dire que j'ai voté contre la deuxième proposition. Par contre, je dois admettre que je suis allé à la réunion sans être certain de mon choix. Je n'étais pas encore complètement décidé. En fait, j'avais surtout hâte d'entendre ce que mes représentants syndicaux avaient à me dire, pour m'éclairer dans mon choix. J'ai été un peu déçu, mais je pense sincèrement qu'il vaut mieux en rire qu'en pleurer.

C'est pourquoi j'ai pensé y aller d'un peu d'humour en proposant l'ajout d'un nouveau sophisme à la liste d'Aristote : l'appel à la

soumission. Il s'agit en fait de gonfler une grosse baloune à l'aide de données tirées d'études économiques et de comparaisons avec l'entreprise privée. Il faut ensuite ajouter des images de solidarité, d'entraide et, bien sûr, d'indignation. On gonfle notre bidule malléable avec toutes ces choses et avec d'autres aussi si nécessaire, jusqu'à ce que le tout nous glisse entre les doigts tellement la pression est haute. Au bout du compte, l'essentiel du contenu se dissipe dans l'air et c'est à ce moment bien précis qu'il faut dire oui. « Oui! »

Je ne suis pas sûr de bien comprendre exactement comment fonctionne ce sophisme, mais en tout cas, pour l'avoir vécu « sur le terrain », il semble avoir une certaine efficacité. J'ose seulement espérer qu'on n'en abuse pas trop à l'avenir et qu'on s'en tienne aux « classiques », mieux connus et plus faciles à reconnaître, comme notre assemblée souveraine sait si bien le faire.

Bonne session!

Action « commando » de la Coalition 911  
Rentrée parlementaire à Québec

Pour souligner la rentrée parlementaire à l'Assemblée nationale, la Coalition 911 organise une tournée en autobus des députés de la région le 20 septembre. Cette tournée a pour but de rappeler la grogne populaire face à la tarification et la privatisation de nos services publics et à l'appauvrissement des plus démunis et de la

classe moyenne. Elle vise également à rappeler qu'une vigile régionale s'est mise en place pour rappeler à nos élues et nos élus qu'ils se doivent de protéger le bien commun.

Quand : Lundi 20 septembre 2010 - Départ : 8 H 30  
Lieu de rencontre : 39 rue Bellerive à Trois-Rivières (secteur Cap)  
Fin de la tournée vers 14 h 45 au point de départ

Vous pouvez aussi rejoindre le commando de la façon suivante devant les bureaux des députés :

Julie Boulet : de 9h10 à 9H30

Claude Pinard : de 10h00 à 10h20

Noëlla Champagne : de 11h00 à 11h20

Jean-Paul Diamond : de 13h30 à 13h50

Danielle St-Amand : de 14h20 à 14h40

Michel Gagnon

Pour le ROM

## TOURNÉE DES DÉPARTEMENTS

**N**ous vous rappelons que l'exécutif est toujours disponible pour vous rencontrer. Heureux du succès de l'année dernière avec trois départements, nous réitérons l'invitation. Nous pouvons prendre 5 minutes ou plus dans vos assemblées départementales afin de discuter d'une question de votre choix. Toutes les questions sont bienvenues, celles concernant l'application de la convention collective, celles concernant le sacro-saint calcul de la charge individuelle d'enseignement (C.I.) ou celles que vous jugez prioritaires.

MARCHE MONDIALE DES FEMMES



## Marche mondiale des femmes 2010

En marche vers octobre... le mouvement des femmes est à nouveau mobilisé pour la lutte contre la pauvreté et la violence faite aux femmes du monde! Depuis le 8 mars dernier, des actions et mobilisations se tiennent dans plus de 150 pays, sur les 5 continents. Tant les groupes mixtes que les groupes de femmes portent les revendications pour le respect des droits des femmes et une plus grande justice sociale.

D'ici la mi-octobre, vous êtes toutes et tous invités à participer aux diverses actions locales, régionales et nationales. Ici en Mauricie, hommes, femmes et enfants seront en marche du 12 au 17 octobre prochain, dont le vendredi 15 à Trois-Rivières, à partir du Parc Champlain. Des étudiants en Arts du Cégep seront d'ailleurs impliqués dans l'animation de cette marche. Si vous ne pouvez être présents, vous pouvez y contribuer en donnant une paire de souliers (symbole de solidarité), en achetant du café ou simplement en faisant circuler l'information!

En espérant vous y retrouver en grand nombre, malgré la relâche.

Solidairement,

Marie-Josée Girouard, enseignante en techniques de travail social



Syndicat des professeur-e-s du Cégep de Trois-Rivières

3500, rue de Courval, Trois-Rivières, Québec G9A 5E6  
Tél.: (819) 376-9555 Télécopieur: (819) 376-2072

